



Synthèse nationale du processus synodal dans l'Église en Belgique 6 juillet 2022



I. Introduction

1. Historique

Le lancement de la démarche synodale dans les diocèses a suscité un grand enthousiasme. Elle est envisagée comme un exercice spirituel d'écoute de l'Esprit Saint en vue du discernement de ce que l'Église doit entreprendre pour donner forme à sa mission aujourd'hui, conformément à l'intention de Dieu. Cette écoute est donc une tâche qui incombe à tous. Et le premier que tous doivent écouter est l'Esprit de Dieu.

On remarque déjà l'œuvre de l'Esprit dans l'Église qui est en Belgique où certains diocèses avaient déjà entrepris un synode ou commencé un trajet vers plus de synodalité. On sent qu'il se passe quelque chose, qu'un nouvel équilibre se cherche.

Le nombre de participants au processus synodal diocésain oscille dans chaque diocèse entre 2000 et 4000. Les réponses proviennent de groupes territoriaux constitués, de services diocésains et de mouvements, du secteur des soins avec les infirmières et les médecins, de communautés d'origine étrangère, de détenus et de leurs aumôniers, de résidents de maisons de repos et de leurs visiteurs, de migrants, de personnes démunies, de groupes de jeunes, d'écoles. Les diocèses ont aussi essayé de faire participer des chrétiens d'autres confessions et des croyants d'autres religions. Un diocèse a essentiellement focalisé son processus synodal sur les jeunes et a sondé 10.000 jeunes.

Des personnes ont aussi émis un jugement très négatif sur le synode mais le fait qu'elles aient répondu aux questions est apprécié.

2. Méthode, outils pour le processus synodal, étapes, œcuménisme

Méthode : chaque Évêque a mandaté une équipe synodale diocésaine pour motiver le plus grand nombre de personnes à entrer dans cette consultation. Certains diocèses ont prévu des sessions de formation sur la synodalité et le discernement commun pour les membres de l'équipe synodale. Chaque équipe s'est réunie en présentiel à plusieurs reprises et certaines équipes signalent que la synodalité était déjà bien présente en leur sein : écoute de grande qualité, fraternelle et respectueuse, ouverture d'esprit bienfaisante et épanouissante.

Outils pour la consultation : un onglet synode a été prévu sur les sites de l'Église catholique en Belgique et les revues diocésaines ont invité à la participation.

La plupart des diocèses ont également privilégié le soutien d'un fascicule ou d'un flyer d'explication avec des questions et la prière du synode. Ces outils ont été une aide et ont été largement appréciés. Des méthodes adaptées ont été proposées pour les jeunes. Plusieurs diocèses ont prévu des vidéos et même un jeu (jeu de l'oie, inspiré du diocèse de Palencia) pour les enfants. Un diocèse a également placé une œuvre d'art de référence au Synode et qui invitait au dialogue en divers lieux.

Une autre formule originale fut d'inclure un temps de partage dans les célébrations dominicales.

Plusieurs personnes soulignent des vécus personnels d'échanges œcuméniques et inter-confessionnels riches, que ce soit lors de rencontres privées ou de célébrations et ou de fêtes publiques. Les attentes sont celles d'une Église qui se laisse interpeller par les autres confessions et religions. Le processus synodal fut l'occasion pour une rencontre collégiale entre les Evêques et les représentants nationaux des autres Églises et communautés ecclésiales de Belgique.

II. L'Église d'aujourd'hui

1. Défis

L'Église est perçue par de nombreux croyants comme dotée de structures cléricales et trop hiérarchisées. Elle est ressentie comme moralisante, formaliste, éloignée de la vie des gens et intrusive. Certains la voient comme trop timide et ne s'affirmant pas assez.

L'image de l'Église est assez négative et ceci est encore accentué par les médias.

À cela s'ajoute le fait que la sécularisation croît en Occident et que le christianisme n'est plus familier à la plupart de nos contemporains, y compris lorsqu'ils demandent des services à l'Église. Même des pratiquants réguliers témoignent d'une relative méconnaissance de ce qu'est l'Église et la jugent sévèrement suite aux blessures infligées à certains de ses membres.

Les synthèses font écho à plusieurs préoccupations concrètes : 1/ la diminution du nombre des fidèles et leur vieillissement, 2/ nombre insuffisant de bénévoles ; 3/ absence de jeunes, ce qui pose la question de la transmission de la foi aux générations suivantes ; 4/ repli sur soi des communautés qui fonctionnent en cercle restreint et habituel, en dépensant leurs

énergies à organiser une vie de la paroisse plutôt qu'à aider les personnes à vivre une relation d'amour avec le Seigneur ; 5/ et – pour beaucoup de catholiques à la périphérie – réduction de l'Église à la distribution des sacrements.

Cependant, ces diverses préoccupations n'empêchent pas les gens d'exprimer leur amour sincère pour l'Église. *Il y a du beau dans l'Église.*

Elle est un lieu d'apaisement et d'espérance, un lieu d'accueil. Plusieurs évoquent la joie de se retrouver ensemble, entre croyants, pour prier. Ils ont le sentiment de faire partie de l'Église avec un grand 'É'.

Les communautés religieuses sont souvent porteuses d'une synodalité vécue grâce à leurs structures qui garantissent l'écoute et la participation de tous.

2. L'Église dans le monde : diaconie

La consultation synodale a coïncidé avec de nombreuses crises pour l'Église et le monde.

Les chrétiens sont conscients des problèmes du monde. Ils voudraient témoigner de l'Évangile mais les sujets convictionnels sont souvent frappés de 'tabou' dans notre société sécularisée.

L'Église est considérée par beaucoup comme étrangère au monde : sa position sur les questions éthiques et l'égalité des sexes est régulièrement évoquée. Beaucoup soulignent l'ambivalence d'une Église qui parle d'un Dieu amour, proclame l'Évangile et d'autre part exclut des personnes sur base de leur orientation, en raison de certains choix de vie.

Certains pensent cependant que l'Église doit rester critique à l'égard de la société et de la culture (individualiste) d'aujourd'hui, mais la demande d'ouverture et de respect prévaut.

La pauvreté dans toutes ses formes interpelle et répond à l'appel important d'une Église en sortie.

3. L'annonce de la Bonne Nouvelle, témoignages et formation

La transmission de la foi entre générations en famille n'est plus évidente. Les croyants n'ont pas la compréhension, le langage, la formation ou la foi nécessaires pour entrer en dialogue avec les autres.

Dans les écoles, l'annonce est aussi difficile, la volonté de neutralité peut étouffer des initiatives.

Dans le contexte paroissial, nous ne savons pas comment nous adresser aux personnes qui ne font pas partie de notre propre cercle, notamment aux jeunes générations.

Beaucoup ressentent que le message de l'Église ne correspond pas à la vie des gens dans notre société actuelle. Son langage est perçu comme décalé.

4. La liturgie

La liturgie est un thème récurrent avec de nombreuses expériences différentes : positives, mais aussi négatives. Bien que certains lieux d'Église soient vivants et dynamiques, en d'autres endroits, la liturgie est 'désincarnée et formalisée', elle n'attire pas.

Pourtant, le besoin de rituels aux moments importants de la vie, comme le baptême et le mariage est présent et à honorer, en soulignant l'aspect familial des célébrations sacramentelles, sans imposer trop de conditions.

Le langage est perçu comme décalé par rapport à ce que vivent les personnes. Cela peut aussi concerner les homélies.

Nombre de familles soulignent qu'elles ne comprennent pas la messe et s'y ennuiant. Le besoin d'éclaircissements sur les gestes liturgiques est important.

Les familles ne se sentent pas toujours bienvenues dans les communautés et voudraient que leurs enfants aient une place afin d'être réellement participantes.

5. Ministères et responsabilité

Si on reconnaît la nécessité d'un leadership pour que les choses avancent et pour assurer l'unité de la communauté, beaucoup se plaignent des abus de pouvoir. Cette maladie du cléricalisme est dangereuse car infantilisante. Elle constitue un contre-témoignage pour une Église qui prêche l'amour fraternel.

Pour certains, le rôle du prêtre est modifié : il devient plus un 'officiant liturgique' qu'un pasteur. Parfois l'on constate chez les jeunes prêtres une certaine rigidité.

Les diacres permanents constatent un manque d'ouverture et de compréhension de leur mission. Il en est de même pour les personnes consacrées, surtout apostoliques.

La position de l'Église sur le célibat obligatoire des prêtres est souvent contestée.

Le questionnement sur la place des femmes dans l'Église catholique revient de manière récurrente. La discipline actuelle de l'Église n'est pas comprise. La contribution des femmes n'est pas valorisée.

6. Gouvernance de l'Église et autres questions

Même si de nombreuses paroisses sont portées par des équipes et non plus par le prêtre seul, les structures formelles de l'Église sont encore jugées trop cléricales, de même que la formation des prêtres. L'Église est ancrée dans la routine, deux générations en retard.

La concentration des pouvoirs dans l'Église est une cause de scepticisme par rapport au processus synodal. Selon certains, le changement culturel si nécessaire - rencontre, dialogue, témoignage - peut être entravé par la composition de la direction de l'Église.

III. Pour grandir dans la synodalité

1. Être Église

Nous souhaitons tous une Église ouverte, humble, fraternelle, inclusive, joyeuse et miséricordieuse. Une Église qui envoie en mission dans le monde.

Une Église qui va à la rencontre des gens dans leur quotidien. Cette attention à la proximité ressort aussi de la demande d'un accueil chaleureux et personnalisé de celles et ceux qui s'adressent à l'Église. Cela nécessite des moyens humains.

De nombreuses personnes se tournent vers l'Église pour obtenir des rites de passage. Ce sont des moments de contact humain par excellence, où aucun jugement n'est porté et où la rencontre est privilégiée. Les secrétariats paroissiaux, les catéchistes et les accompagnants des catéchumènes jouent ici un rôle clé. Il est important de former des personnes pour ce service et de leur apprendre à recevoir les nouveaux arrivants avec soin et attention.

Nous veillons à transformer les bâtiments d'églises en lieux de vie et de célébration qui soient accueillants pour toutes et tous.

Toutes les initiatives qui visent à plus de fraternité sont importantes : rencontres de proximité, moments de convivialité.

Des efforts doivent être particulièrement entrepris pour être présent dans les lieux où se trouvent les jeunes, pour les aborder avec respect et les accepter tels qu'ils sont, en laissant la place à un dialogue ouvert.

2. L'Église dans le monde : diaconie

On constate le souhait de diverses paroisses et communautés de foi non paroissiales de grandir dans la foi en Église. La demande de laisser parler l'Esprit durant le processus synodal est prise à cœur. Cela n'autorise pas à s'isoler de l'Église mondiale et du monde. 'Le journal quotidien devrait être à côté de la Bible.'

Même minoritaires, on peut s'exprimer, être une Église en sortie à l'écoute, humble, joyeuse, miséricordieuse, qui annonce la joie de la présence de Jésus-Christ à nos côtés.

Il faut restaurer la confiance envers l'Église, revoir sa manière de communiquer, la rendre plausible au sein de nos cultures.

Nous prenons conscience d'avoir quelque chose à dire comme Église en pensant aux générations d'aujourd'hui et de demain. Pour certains, l'écologie intégrale est une piste missionnaire pour l'avenir et devrait prendre plus de place.

Une vision et une attente communes à tous les participants : la solidarité.

Faire percevoir, dans la prédication, dans les médias, dans des formations, l'impact social de l'Évangile et l'enseignement social de l'Église, en termes de conversion personnelle, d'engagement associatif et d'implication dans la vie politique.

3. L'annonce de la Bonne Nouvelle, témoignages et formation

Le désir est d'être une Église ouverte au souffle de l'Esprit Saint qui se remet en question, qui se donne de nouvelles formes, qui prend des initiatives inhabituelles, qui sort rencontrer les gens là où ils vivent.

Le besoin urgent d'utiliser un langage renouvelé et contemporain – en abandonnant les expressions culpabilisantes et moralisatrices – est évoqué massivement. De même l'appel à être présents sur les réseaux sociaux.

Il y a lieu aussi de trouver de nouveaux lieux, hors paroisses, pour vivre des expériences de foi et oser faire des ponts entre différents chemins d'intériorité, pour aller vers la prière chrétienne.

L'annonce demande la formation continue pour les prêtres, mais aussi pour tous les fidèles. Il nous faut mieux connaître et comprendre notre foi mais aussi se former à l'écoute, à la gestion des ressources humaines, et apprendre à communiquer la foi au monde d'aujourd'hui.

Durant le processus synodal, une grande attention a été accordée au lien entre l'Église et l'enseignement. Des contacts, discussions et questionnements dans le domaine de l'enseignement, il ressort que ce lien ne va plus de soi.

La synodalité requiert une bonne catéchèse et un accompagnement. Comment pouvons-nous créer des opportunités afin que les personnes (re)découvrent le mystère et la beauté de notre foi en Jésus-Christ dans leur vécu.

4. La liturgie

Il y a un réel souhait de liturgies adaptées, vivantes, accueillantes, mieux préparées, mieux présidées où chacun trouve sa place et se sent concerné... particulièrement les jeunes et les familles. Il ne s'agit pas seulement de la liturgie eucharistique mais il faut oser s'ouvrir à différentes formes de célébrations et de moments en communauté.

Pendant l'eucharistie, soigner l'homélie, qui doit fortifier la foi, être compréhensible pour l'assemblée (tant sur la forme – diction, sonorisation – que sur le fond), et pas trop longue.

Veiller à ce que toute l'assemblée puisse chanter des chants qui ont du sens pour elle (au niveau interdiocésain, proposer un répertoire de chants).

Ces célébrations devraient commencer ou se poursuivre par des temps de convivialité ouverts à toutes et tous.

Développer aussi l'annonce de la foi à partir des manifestations de religiosité populaire : dévotions aux saints, processions, chapelet, bénédictions de maisons, de bureaux, de champs, de chevaux, de voitures ...

5. Ministères et responsabilité

L'Église catholique devrait mettre encore plus l'accent sur la diversité dans son enseignement.

Les croyants catholiques peuvent pleinement représenter le Christ dans différents états de vie (homme/femme). Tout comme dans les Églises catholiques orientales, le mariage devrait être possible pour les prêtres dans l'Église catholique romaine. Avec un grand respect pour

les Églises chrétiennes qui, après une délibération approfondie, ont décidé d'ouvrir le ministère ordonné aux femmes, nous souhaitons qu'une réflexion plus approfondie soit entreprise afin que l'Église catholique puisse reconnaître dans le futur, la vocation des femmes au sacerdoce. Exclure certains sujets de l'agenda théologique va à l'encontre d'une culture synodale dans notre Église.

Il est important de redécouvrir les rôles et missions des prêtres et des laïcs. Les réponses demandent davantage d'ouverture aux idées nouvelles. De nombreux groupes souhaitent une plus grande participation des laïcs, mais la marge de manœuvre n'est pas claire, quelles sont les tâches concrètes que peuvent accomplir les laïcs et comment la responsabilité des baptisés doit-elle être envisagée par rapport à celle du curé ?

Par ailleurs, il y a des personnes qui se posent des questions face aux prêtres en mission en Belgique. Elles reconnaissent la richesse des contacts avec d'autres cultures et apprécient leur disponibilité de quitter leur pays, mais elles regrettent que certains prêtres ne maîtrisent pas bien la langue.

L'Église ne pourrait remplir ses missions sans l'aide d'innombrables bénévoles : catéchistes, fabriciens, membres d'une chorale, visiteurs, membres d'un service d'entraide, volontaires pour donner un coup de main, etc. On ressent de plus en plus la nécessité d'un encadrement du bénévolat qui aide les gens à trouver une tâche, les guide et les aide à accomplir celle-ci de manière agréable.

6. Gouvernance de l'Église et autres questions

En ce qui concerne la gouvernance de l'Église, on souhaite la promotion de la diversité des charismes au sein d'une Église synodale. Reconnaître et encourager cette diversité n'est pas ici un but en soi, mais est valorisé au service de la mission : des actrices et acteurs divers, égaux en dignité, complémentaires pour faire signe, pour rendre crédible une Église, sacrement du Royaume.

Dans plusieurs groupes, des propositions ont été émises pour impliquer tous les baptisés dans les décisions de l'Église.

Le dialogue synodal restera toujours important, également au niveau local.

Pour les couples qui cohabitent, pour les couples homosexuels et pour les personnes divorcées et remariées, il est demandé que l'Église réponde à leur demande de reconnaissance (rituelle et sociale) à partir d'une interprétation des relations et de la sexualité plus conforme au commandement de l'amour.

IV. En guise de conclusion

4.1. Le ministère

L'appel le plus important concerne les conditions du ministère. Des appels proviennent de toutes parts pour ouvrir le ministère ordonné aux femmes et aux personnes mariées. Les arguments sont divers : la pénurie de ministres du culte, la qualité de la pastorale, le partage des responsabilités, le bonheur des ministres et la crédibilité fondamentale de l'institution. La demande d'ordination d'hommes mariés (*appelés viri probati*) nécessite une approche positive à court terme.

Un sentiment d'injustice est également souligné concernant la place des femmes dans l'Église. Les raisons de non-admission des femmes au ministère sont insuffisantes pour de nombreux croyants, et même plus que cela : elles paraissent loin de la réalité. De nombreux croyants plus âgés s'en offusquent. Dans les jeunes générations, c'est encore pire : l'inégalité de traitement des femmes est pour beaucoup la principale raison d'ignorer l'Église. Le ressentiment se transforme alors en indifférence.

4.2. Proclamer l'Évangile

4.2.1 Une Église présente avec une attitude missionnaire.

Les jeunes nous demandent de continuer à venir vers eux et de les écouter avec respect. Ces rencontres offrent de nombreuses occasions de faire route ensemble, de les accompagner dans les moments importants de la vie et de créer ainsi un contexte pour les introduire à la foi. Ils souhaitent que l'Église soit contemporaine, qu'elle leur propose une liturgie compréhensible à laquelle ils peuvent participer. Ils souhaitent aussi que nous passions à une communication (numérique) et leur proposent de véritables témoins de la foi pour mieux connaître l'histoire chrétienne. Enfin, les jeunes veulent un endroit où se réunir avec des personnes qui les aident dans leur recherche. Tout ceci permettra de les approcher de manière missionnaire et de les aborder chaleureusement et de manière accueillante.

Les dialogues avec les jeunes durant le processus synodal, révélaient leur grande ouverture d'esprit à l'égard de la foi et de l'Église.

4.2.2 Le sentiment que le message de l'Église ne correspond pas à la vie des gens dans notre société actuelle est aussi largement partagé. Nous ne parvenons pas à donner aux personnes qui ne partagent pas la foi chrétienne, un témoignage inspirant de ce qui nous anime. Pour ceux qui cherchent à se rapprocher, nous retombons toujours sur l'annonce et des catéchèses qui ne sont pas assez parlantes et n'aident donc pas à ce rapprochement. Pour ceux qui viennent participer à l'eucharistie, nous utilisons un langage liturgique qui leur paraît décalé. Nous devons nous efforcer de traduire et d'interpréter la Bonne Nouvelle dans le contexte concret de notre société.

4.3. Crédibilité

L'Église en tant qu'organisation est perçue comme démodée, rigide et étrangère au monde. Pourtant, les gens font appel aux offres pastorales locales pour célébrer les moments importants de la vie. Ceci montre combien est important le désir d'une Église crédible. Le défi consiste à relier ces deux mondes. Comment faire passer la puissance de la Bonne Nouvelle dans la structure institutionnelle ?

De nombreuses personnes éprouvent des difficultés avec la structure et l'institution de l'Église car elles ressentent une grande distance par rapport à la communauté des croyants. Certains rencontrent des obstacles dans la communication. Très souvent, les gens se réfèrent au discours éthique sur la relation et la famille. On constate une demande de dialogue ouvert et de flexibilité.

La problématique et la prise en charge des abus sexuels ne sont pas terminées. Ce problème a profondément affecté la crédibilité de l'Église et de ses responsables. Les croyants et les ministres du culte demandent une politique transparente et des décisions cohérentes.

V. Postface

Beaucoup ont relevé l'apport positif de ces rencontres et le fait que la synodalité est une responsabilité tant individuelle que commune. Dans l'ensemble, l'échange mutuel a été vécu comme heureux, surtout lorsqu'il y avait place pour la Parole de Dieu. L'intérêt et l'utilité de la démarche est également largement souligné. Nous parcourons le chemin ensemble avec l'Esprit comme guide. Le suivi est attendu avec impatience.